

Σ. 204

An 1204

Corps d'armée passa le Bosphore, vis-à-vis de Constantinople, sous la conduite de Macaire de Sainte-Ménchould, accompagné de Mathieu de Valincourt et de Robert de Ronçoy. Ils marchèrent droit à Nicomédie. Ils réparèrent les fortifications, y mirent garnison, et firent de là des courses dans tout le pays d'alentour.

Σ. 209

An 1205


Révolte des grecs contre les Latins. - Baudouin se prépare au siège d'Andrinople. ...

Macaire de Sainte-Ménchould et ses deux collègues sont en même temps avertis de quitter Nicomédie et de se rendre sans délai auprès de l'empereur. ...

Baudouin marche à Andrinople - Baudouin à Andrinople - Mandelgria vers Gallus.

Σ. 221

An 1205

ΑΚΑΑΗΜΙΑ  ΑΘΗΝΩΝ
Le régent, l'Épiscopo de Bour en Paris, prit le chemin de Constantinople, et vint à Selymbrie, qui n'est qu'à deux journées.

Il y laissa quelques troupes pour la défendre, et continua sa marche.

Son arrivée apportait quelque consolation aux seigneurs qui étaient demeurés, mais ne dissipait pas leurs inquiétudes.

Goannice se rendait maître de tout le pays.

Et les Comans faisaient des courses jusqu'aux Portes de Constantinople.

Du côté de l'Europe, les Français ne conservaient que Rhédeste et Selymbrie.

Au-delà du Bosphore, il ne leur restait que le château de Péges.

La retraite des troupes avait mis Lascaris en possession de tout le reste.

l'Épiscopo arant en Trébizonde, Agnadistocle, B. J. in, Agren, Mandelgria, etc.
l'Épiscopo de Bour, etc. in Agren etc. de Selymbrie vers Paris.

(ἀνοδοῦν)

Σ. 233-235

An 1206

Nouvelle défaite des Français, et Povoiv - Horribles ravages de Joannice.

Henri, craignant d'avoir bientôt sur les bras toute la Bulgarie, envoie Macaire de Sainte-Menehould, avec cinquante chevaliers, à Sely-brie, pour défendre cette place, regardée comme un des boulevards de la Ville Impériale.

Les Vénitiens abandonnent Arcadiopolis, Après est prise d'assaut. Les Vénitiens sur Padois se jettent dans leurs vaisseaux et prennent la fuite. Panium ensuite le même traitement.

Daone, belle et forte place, entre Zuruie et Sely-brie, et Zuruie ensuite se rendent sans résistance. Et malgré la capitulation, dont Joannice ne tenait jamais aucun compte, les habitants sont réduits en servitude, et transportées en Valachie, sur les montagnes et les lieux incultes se peuplent de ces esclaves.

AKAΔHMIA et de FAOHNON le roi bulgare, et surtout les les plus barbares de tous, poussent leurs ravages jusqu'aux portes de Constantinople.

Toutes les campagnes sont désolées, les bourgs et les châteaux sont renversés, les habitants, hommes, femmes, enfants, massacrés ou enlevés en esclavage.

Saccagement d'Athyres.

La cavalerie de Branar -- la surprizant, et Botragos, près de Rhège, et la taillent en pièces.

Entre tant de villes de Thrace, fortes et opulentes, il ne restait à l'en-

ce qui ne faisait pas trois mille combattants. Mais douze seigneurs du premier rang avaient sans doute une suite plus nombreuse. — Les courriers d'Andrinople rapportaient que Joannice était suivi de 40.000 chevaux; ils ignorèrent le nombre des gens de pied. — Une si grande disproportion n'abattit pas le courage des Français. — Le lendemain, jour de la Saint-Jean-Baptiste, ils se préparèrent à la bataille par des actes de religion — Le jour suivant, ils se mirent en marche.

Geoffroi de Ville-Hardouin, accompagné de Macaire de Sainte-Menehould, commandait l'avant-garde — Gauthier d'Escornai et Thierris de Los eurent la conduite de l'arrière-garde — Le corps de bataille fut divisé en sept escadrons, dont les commandants étaient les plus vaillants guerriers de l'empire. — Le régiment marchait à la tête du 7^e.

Trois jours après, comme on approchait de la ville, on fut étonné d'apprendre que Joannice avait levé le siège et qu'il s'était promptement éloigné.

Σ. 249

An 1206

ΑΝΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ



Henry couronné empereur il voulut pour soutenir le rang de sa dignité, il jouissait en propre de tout le royaume de la Thrace, comme ses vassaux avaient la jouissance de leurs fiefs pour soutenir les dépenses de la guerre.

Σ. 251

An 1206

Ο Joannice ἐπιπορθὸς τὸ Διδυμότευον. Ἡ Ἀδριανούπολις ἐγένετο ἄβυσσος.

Ο Ἐξέτιστο τὸ πορνεύειν, ἀπὸς Joannice ἐβόρευεν τὸ πορνεύειν ἐν Ἀδριανούπολις, pendant quatre jours jusqu'à Berrhée de Thrace. A une journée de Berrhée, il campa devant une place nommée Blisue. On lui rapporta que le Bulgare, qui envenait les prisonniers, s'était arrêté dans un rallon, à trois lieues de là.

L'empereur détacha, la nuit suivante, deux escadrons de cavalerie, sous la conduite d'Eustache, son frère, et de Macaire de Sainte-Menehould. Il les fit suivre des aix-vaillors grecs d'Andrinople et de Didymotique, avec ordre d'aller enlever les prisonniers.

(ἐπιπορθῶν)

pire que Bizye, où commandait Anseau de Cahien; Sely-bria, gardée par Macaire de Sainte-Menehould, et Constantinople.

Les grecs rentrent dans l'obéissance, vis-à-vis de l'empereur.

Ville-Hardouin c. 215 et suiv. — Nimitar n. 7. 8 — Anagnostis n. 15
Rhamnus. l. 5.

É. 240-241

An 206

Joannice assiège Didymotique.

Ville-Hardouin c. 222. 223. 224. 225. 226. 231 et suiv.

Nimitar n. 3 — Anagnostis n. 13

Ils envoyèrent, ou plutôt le Διδυμοτῖχα, à Constantinople demander du secours. On tint conseil. Et malgré les avis de plusieurs seigneurs, qui ne croyaient pas qu'on dût aller servir Constantinople pour le service de ces perfides, il fut décidé qu'on se mettrait en campagne, et qu'on irait jusqu'à Sely-bria.

~~Le pape fit trouver des indulgences à ceux qui marcheraient, et absolution plénière à ceux qui mourraient dans une si louable entreprise.~~

Henri arriva à Selymbria, y demeura campé pendant huit jours. La faiblesse de son armée l'empêcha de hasarder une bataille, et la ville assiégée était assez forte pour tenir long-temps, surtout contre des Bulgares peu entendus dans l'art des sièges.

D'un autre côté, les habitants d'Andrinople, qui craignaient pour eux-mêmes, ne cessaient d'envoyer des courriers, pour presser le secours. On fut d'avis de marcher à Bizye, qui rapprochait des deux villes l'armée française, et l'on y campa le 23 juin.

Le même jour on reçut nouvelle que Didymotique était perdue, si on ne la secourait promptement; que Joannice avait détourné le cours de l'Hèbre, qui servait de fosse à la ville, et qui fournissait l'eau aux habitants; que la brèche était ouverte en quatre endroits, et que les ennemis avaient déjà donné deux assauts. On était trop avancé pour pouvoir se dispenser sans honte d'aller aux ennemis.

On fit la revue des troupes. Il ne s'y trouva que quatre cents chevaliers

7

On arriva au point du jour, et il fallut combattre. L'escorte bulgare, qui était nombreuse, défendit sa proie avec rigueur, et ce ne fut sans perte que les Français délivrèrent ces malheureux. On les ramena au camp, hommes, femmes, enfants, au nombre de vingt mille, avec trois mille chariots remplis de butin, ce qui tenait de file deux grandes lieues de chemin. On les reçut avec beaucoup de joie. On revint ensuite à Andrinople, où l'empereur donna aux prisonniers délivrés la liberté de s'en aller où ils voudraient, après leur avoir fait rendre à chacun les biens qui leur avaient été enlevés. Ce qui ne trouva point de maître fut distribué aux soldats.

§. 260-261.

An 1207

Ligue de Lascaris et de Joannice contre ~~un~~ ~~le~~ ~~roi~~ ~~de~~ ~~Byzance~~.

Ville-Harduin c. 240 et suiv.

La plupart des troupes françaises se trouveraient dispersées en Asie...

~~Macaire fortifia le Château~~

~~Lascaris attaque les places d'Asie~~

Il fit, à Nonogor, embarquer un détachement qui prit terre auprès de Civitot.

Il n'y avait dans la place que quarante chevaliers; mais ils étaient des hommes intrépides commandés par Guillaume de Sains.

Angel Macaire de Sainte-Menehould vint se joindre pour partager le péril.

La place n'était pas encore fermée, en sorte que sans faire brèche on pouvait, au premier abord, en venir aux coups de lance et d'épée. Le 31 mars les grecs donnèrent l'assaut par mer et par terre. Il dura tout le jour. Et quarante chevaliers se défendirent avec tant de courage contre plusieurs milliers d'ennemis, que ceux-ci ne purent les forcer. Ainsi, de ces gens, il n'en resta que cinq sans blessures.

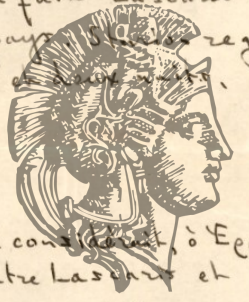
Henri va au secours... Les troupes de terre et de mer, fantassins et cavaliers accoururent au bord du rivage pour secourir les troupes de mer, en les aidant de leurs traits et des décharges de leurs machines... Dès la nuit, les grecs prirent la fuite... Henri l'abandonna ayant reconnu que la place était trop faible pour pouvoir être conservée, l'abandonna et emmena dans ses vaisseaux toute la garnison.

Σ. 265
An 1207.

L'empereur apprit que Sturion, amiral de Lascaris, était entré par l'Hellé-
pont dans la Propontide, avec dix-sept galères, et qu'il attaqua
Exoquise par mer, tandis que Lascaris l'assiégeait du côté de la terre.
... Un danger si voisin jetait l'effroi dans Constantinople. Et l'
empereur persuadé que la perte de cette place entraînerait celle
de toute la côte de Natolie, fit armer promptement quatorze
galères, dont il donna le commandement à ses meilleurs capitaines. C'était
son frère Eustache, Conon de Béthune, Geoffroi de Ville-Hardouin, Ma-
caire de Sainte-Menehould, Milès de Brabant, Arsean de Cahieu, Thiers
de Los, Guillaume de Perchoy.

Il ne fallut que le départ de cette flotte, qui portait la fleur des guerriers
de l'empire, pour mettre en fuite Lascaris et son amiral. Lascaris
se retira dans l'intérieur du pays, et ne regagna l'Archipel. On le pour-
suivit inutilement deux jours, et la flotte revint à Con-
stantinople.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

Σ. 267
An 1207

Traité entre Lascaris et Henri. Il conclut, à Eger, que cette traité al-
lait rompre la ligue formée entre Lascaris et Joannice, et que l'empire,
tranquille du côté de l'Asie, pourrait tourner toutes ses forces contre les
bulgares.

Henri, de retour à Constantinople, à Nicae, se vit enfin en liberté
d'aller en Thrace et de mettre Andrinople en sûreté, après avoir
tué Bodripus.

Il donna rendez-vous à ses troupes à Selymbrie, et se mit en marche
vers le fin de juin.

Arrivé devant la ville, en Asie Mineure, il fut reçu avec de grandes té-
moignages de joie.

Σ. 333
An 1224

Bataille de Pérouse.
Angenodilus n. 22 - Γρυγογανβ. 2. n. 1. - Ph. Mouskes - Alberic: Chron.
Ducange: Hist. 6. 3. n. 6.

(à noter)

L'empereur, Pobigros, avait réuni ses plus grandes forces pour aller attaquer Vatace.

La mort avait enlevé à l'empire la plupart des héros de la conquête. Canon de Bethune, père et fils, Pagen d'Orléans, τινα πρῶτον Αθῆνα, Pierre de Bracheur, τινα πρῶτον Μεγαπῆ, l'honneur des armes françaises, ne vivaient plus, et n'avaient point laissé de successeurs. La valeur militaire était évanoui ou méconnu.

Son armée, τῶ Pobigt, passèrent l'Hellespont. Vatace vint à leur rencontre devant Penanthe. ... Vatace eût arraché aux Français la victoire. Suis des plus braves de ses officiers marchant à leur tête, il sait si bien leur prêter son courage, que l'épouvante passe du côté des Français... Macaire de Sainte-Menehould vint avec cette valeur qui s'était signalée dans tant de combats.

L'armée française est entièrement rompue et taillée en pièces.

Cette bataille posée au camp de l'empire français
Et relèva le courage des Grecs en leur apprenant qu'ils pouvaient vaincre ceux dont jusqu'alors ils avaient à peine soutenu les regards.

